

# PEER GYNT

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 274 - janvier 2018

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »



---

**Directeur de publication**

Jean-Marie Panazol

**Directrice de l'édition transmédia par intérim**

Stéphanie Laforge

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture de Réseau Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre honoraire et des représentants des directions territoriales de Réseau Canopé

**Auteurs de ce dossier**

Éric Fanet et Thierry Morand, professeurs de lettres et de Théâtre

**Directeur de « Pièce [dé]montée »**

Jean-Claude Lallias

**Coordination éditoriale**

Céline Fresquet, Canopé DT Normandie

**Secrétariat d'édition**

Aurélien Brault, Canopé DT Normandie

**Mise en pages**

Sybille Paumier, Canopé d'Île-de-France

Athina Vamvassaki, Canopé Bretagne-Pays de la Loire

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

**Photographie de couverture**

Affiche du spectacle *Peer Gynt*.

© Arnaud Bertereau – Agence Mona

**ISSN : 2102-6556**

**ISBN : 978-2-240-04689-5**

**© Réseau Canopé, 2018**

**[établissement public à caractère administratif]**

**Téléport 1 – Bât. @ 4**

**1, avenue du Futuroscope**

**CS 80158**

**86961 Futuroscope Cedex**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

---

**Remerciements**

Les auteurs adressent leurs chaleureux remerciements à David Bobée, Catherine Dewitt et Mathilde Fanet.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

# PEER GYNT

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 274 - janvier 2018

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

Texte : Henrik Ibsen

Traduction : François Regnault

Mise en scène et adaptation : David Bobée

Dramaturgie : Catherine Dewitt

Assistante à la mise en scène : Sophie Colleu

Scénographie : David Bobée et Aurélie Lemaignan

Création lumière : Stéphane Babi-Aubert

Création son : Jean-Noël Françoise

Costumes : Pascale Barré

Avec Clémence Ardoin, Jérôme Bidaux,  
Pierre Cartonnet, Amira Chebli, Catherine Dewitt,  
Radouan Leflahi, Thierry Mettetal, Grégori Miège,  
Marius Moguiba, Lou Valentini, Butch McKoy

Production : CDN de Normandie-Rouen

Coproduction : Le Grand T de Nantes, les théâtres de la ville  
de Luxembourg, Les Gémeaux scène nationale de Sceaux,  
Châteauvallon scène nationale

Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord,  
soutenu par la région Hauts-de-France et la Drac  
région Hauts-de-France

Retrouvez sur [reseau-canope.fr/pièce-demontee](http://reseau-canope.fr/pièce-demontee)  
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

---

# Sommaire

---

5 Édito

---

## 6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 *Peer Gynt* : qu'est-ce que c'est que ce titre ?  
C'est en quelle langue ?

8 Peer Gynt : « qui c'est celui-là ? »

9 L'affiche : Peer Gynt, c'est lui ?

10 La liste des personnages : qui est qui ?

13 L'espace : où est-ce qu'on va ? On ne sait pas, mais on y va !

14 La scène d'exposition : mais qu'est-ce qu'il raconte ?

16 Les questions du « soi gyntien » : qui suis-je ? Où vais-je ?  
Dans quel état j'erre ?

---

## 17 **APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL**

17 Résumer *Peer Gynt*

18 Définir Peer Gynt

20 Compléter *Peer Gynt* : les béances de la fable

21 Le Grand Courbe/Le passager inconnu/Le Fondateur de boutons

23 Les Trolls : figures de la monstruosité

26 Rêve de théâtre, théâtre des rêves !

27 Un dernier détour...

---

## 28 **ANNEXES**

28 Annexe 1. L'affiche du spectacle *Peer Gynt*

29 Annexe 2. Une tribune publiée dans *Le Monde*

31 Annexe 3. La liste des personnages

32 Annexe 4. Trois extraits de la pièce

---

# Édito

---

David Bobée entame en 2017 sa quatrième saison à la tête du Centre dramatique national Normandie-Rouen. Ce CDN, le plus jeune de France, est aussi le seul à vocation transdisciplinaire. S'y croisent des femmes et des hommes de France et d'ailleurs, des comédiens, des performeurs, des plasticiens, des danseurs, des vidéastes, des écrivains aux pratiques aussi nouvelles que variées...

Qui s'étonnera alors de voir David Bobée mettre en scène *Peer Gynt*? Cette pièce inclassable, démesurée et haletante reste ô combien actuelle. C'est que les contradictions de son héros éponyme, aussi insaisissable qu'il puisse être, sont aussi les nôtres. À la recherche de lui-même, il fait tout pour s'éviter. Et s'il parcourt le monde, il n'est pas certain que ce soit pour le voir. Il y a dans sa fuite en avant quelque chose de tellement contemporain.

C'est aussi que ce poème dramatique est à l'image du monde dans lequel nous vivons. Un monde où s'évitent et se côtoient l'horrible et le merveilleux, le beau et le monstrueux. Un monde où des frontières mouvantes somment chacun d'entre nous de se redéfinir et de se poser à nouveau la question de savoir qui il est. Un monde traversé par le repli identitaire, la peur de l'autre et où les égoïsmes s'affrontent inlassablement. Un monde semblable à celui où *Peer Gynt* ne cesse de se réfugier dans le faire, l'avoir ou le paraître. Un monde de traverses et de détours pour prendre tous les chemins, mais surtout pas celui qui lui aurait permis de savoir qui il est, d'affronter, de devenir celui qu'il est. Faire le tour du monde, pour faire le détour...

Car, justement, si *Peer Gynt* avait su qui il était, s'il n'avait pas fait le détour, aurait-il fait un si beau voyage? Qui est-il d'ailleurs? On ne sait pas. On ne sait toujours pas. On verra bien. Les questions sont merveilleuses car elles valent toujours plus que les réponses. Les questions sont l'occasion de penser. De se penser. Le voyage de *Peer Gynt* est pour David Bobée et son public l'occasion de penser le monde et la place que nous y occupons. Ce monde fragile, que nous maltraitons souvent, que nous abîmons parfois, mais que malgré tout nous partageons.

Puisse ce dossier aider l'enseignant et ses élèves à accompagner *Peer Gynt* dans son grand voyage.

---

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

---

## PEER GYNT : QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE TITRE ? C'EST EN QUELLE LANGUE ?

Pour cette première approche de la pièce, commencer par jouer avec les deux mots qui constituent le titre et désignent le personnage principal.

Dans l'exercice suivant, reposant sur des recherches individuelles quant à la prononciation du titre, il est impératif que les élèves gardent le plus grand silence et qu'ils le conservent strictement jusqu'à ce que le professeur libère la parole.

**Fournir aux élèves les deux mots du titre sous une des trois formes proposées ci-dessous sans rien leur en dire:**

- les deux mots sont écrits au sol ou au tableau ;
- les deux mots sont projetés sur un grand écran ;
- les deux mots sont remis individuellement à chaque élève sur des papiers identiques et pliés en quatre.

Il est important de respecter ces consignes si l'on souhaite que chacun puisse réaliser une recherche personnelle et originale, qui ne soit pas influencée par celle des autres, le tout dans une atmosphère à la fois ludique et mystérieuse propice au jeu autour de la langue et des mots. En effet, c'est ce jeu qui rend possible, pour *Peer Gynt*, aussi bien l'accès au mensonge qu'à la vérité.

**Une fois les mots découverts par les élèves, leur demander ensuite de se placer où ils veulent sur le plateau.**

Toutes les positions sont autorisées : assis, debout, adossé à un mur... Bien entendu, il faut toujours conserver le plus grand silence.

**Les élèves doivent ensuite réaliser chacun une seule et unique proposition de prononciation. Leur rappeler de bien choisir une des quatre adresses possibles au théâtre : à soi, aux autres, au public, à une instance transcendante.**

Que les élèves n'hésitent pas à jouer avec les deux mots en variant les intonations, les accentuations, les sons... Rien n'est interdit.

**Leur demander ensuite d'écrire chacune de leurs propositions au tableau et ainsi de les partager avec leurs camarades.**

On s'autorisera à ne pas employer l'alphabet phonétique international, celui-ci étant trop peu connu, voire inconnu des élèves.

*Pire/Père/Péaire/Pére...*

*Gunte/Jinte/Guinte/Djinte...*

**Proposer ensuite aux élèves d'improviser une explication linguistique visant à justifier la prononciation qu'ils ont chacun proposée. Cette explication peut prendre deux formes :**

- celle d'une longue réplique où ils incarneront un des personnages qu'ils verront plus tard dans la pièce : **Huhu, un réformateur linguistique de la côte de Malabar, pensionnaire d'un asile et s'adressant ici à un visiteur inconnu. Ne pas hésiter à contester les prononciations des autres élèves ;**
- celle d'un débat très virulent entre deux personnages (professeurs émérites, autochtones, un parent et son enfant, deux frères ou deux sœurs...).

Pour cette seconde proposition, on peut proposer comme béquille les premiers mots de la pièce<sup>1</sup> opposant la mère à son fils mais en veillant pour le moment à ne pas donner les noms des personnages afin de ne pas déflorer la suite des exercices proposés.

**Personnage 1**

[...] Tu mens.

**Personnage 2**

Non, je ne mens pas.

**Personnage 1**

Alors, jure que c'est vrai.

**Personnage 2**

Pourquoi jurer ?

**Personnage 1**

Tu vois, tu n'oses pas ! Tout est faux, tout est fou !

**Personnage 2**

Non c'est vrai. Tout est vrai !

Dans les deux cas, il s'agira pour les élèves de s'efforcer d'être les plus convaincants possible.

On peut désormais indiquer aux élèves, s'ils ne l'ont pas trouvé, qu'il s'agit de la langue norvégienne. Pour la prononciation, nous nous appuyons sur la note sur l'établissement du texte<sup>2</sup> de l'édition Folio.

- *Peer* doit être prononcé *pér*.
- *Gynt* doit être prononcé avec un G dur comme dans *gueux*.

D'après l'alphabet phonétique international, la prononciation est [ˈpe:r ˈgynt], ce qui équivaut en prononciation approchée en français : *péere gunnte*.

Pour autant, il arrive que l'on entende la prononciation *pire gunnte* ou *pire djinte*. Il y a débat ou tout du moins incertitude. Et cette incertitude est féconde pour l'analyse dramaturgique. En effet, en raison de ces différentes prononciations, c'est comme s'il y avait quelque chose d'insaisissable, de difficile à cerner dans ce que ces deux mots désignent. Ce qui leur donne à la fois du poids, mais aussi quelque chose de mystérieux.

**Pour finir, inciter les élèves à rester attentifs, durant la représentation, au choix linguistique qu'aura opéré David Bobée. S'écarte-t-il du choix de Regnault ?**

<sup>1</sup> Les citations renvoient à l'édition et à la traduction de *Peer Gynt* d'Ibsen par François Regnault, Gallimard, coll. « Folio Théâtre » n° 162. Cette édition fera pour nous référence puisque c'est à partir d'elle que David Bobée a établi son adaptation de la pièce.

<sup>2</sup> *Peer Gynt*, Henrik Ibsen, *op. cit.*, note sur le texte, p. 24.

## PEER GYNT : « QUI C'EST CELUI-LÀ ? »

**Demander aux élèves de trouver ce que peuvent désigner ces deux mots.**

La présence des majuscules doit normalement leur permettre de trouver rapidement qu'il s'agit d'un nom propre aux sonorités nordiques.

**Demander aux élèves si cette forme de titre est originale.**

**Leur demander de citer d'autres pièces dont le titre est éponyme.**

Par exemple *Tartuffe*, *Hamlet*, *Othello*, *Le Roi Lear*, *Andromaque*, *Britannicus*...

L'établissement de cette liste devrait amener les élèves à constater, qu'en dépit des apparences, le titre d'Ibsen se distingue pour le moins des titres éponymes dont ils ont réalisé le relevé.

En effet, ce titre est constitué d'un prénom et d'un nom de famille. C'est très rare au théâtre pour un personnage de fiction (citons par exemple *Lucrece Borgia* ou encore *Ruy Blas*). En effet, le plus souvent, le titre éponyme est constitué d'un seul patronyme (*Polyeucte*) ou bien d'une périphrase (*Le Malade imaginaire*). C'est donc un peu comme si l'auteur savait qui était Peer Gynt, qu'il le connaissait, alors même que Peer Gynt n'a pas existé. Peut-être ce titre instaure-t-il une hésitation entre le réel et la fiction qui ferait écho aux aptitudes à mentir du personnage, à son rapport problématique au réel et à la vérité ?

**Demander aux élèves ce qu'ils peuvent en déduire sur le personnage.**

D'une part, on peut raisonnablement supposer qu'il n'est pas noble puisque son nom ne possède pas de particule, cela ne fait donc pas de lui un héros au sens classique du terme. Ce que semble corroborer le choix d'un prénom plutôt banal puisque Peer a pour équivalent français le prénom *Pierre*.



Photographie du spectacle.  
© Arnaud Bertereau – Agence Mona

## L’AFFICHE : PEER GYNT, C’EST LUI ?

**Soumettre aux élèves l’affiche<sup>3</sup> du spectacle réalisée par le service communication du théâtre le Grand T de Nantes (annexe 1), puis leur proposer les questions ou les pistes de recherches suivantes :**

– **Que vous inspirent sa posture et son attitude ?**

Assurance, arrogance ; un personnage prêt à en découdre (posture de capoeira, d’art martial, etc.) ; ayant la volonté d’embrasser le monde entier (les bras et les ailes sont pointés vers les quatre points cardinaux).

– **Comment analysez-vous le fait que l’on voie le personnage et son reflet ?**

L’être et le paraître ; quête d’identité, quête de soi ; mythe de Narcisse, perte d’identité...

– **Comment comprenez-vous le choix de donner des ailes à Peer Gynt ?**

Attrait pour le voyage, la liberté ; un ange noir ; un personnage magique, merveilleux...

– **Que vous évoquent les formes et les couleurs de cette affiche ?**

Pour les formes : les carreaux peuvent évoquer l’enfermement, une prison symbolique.

Pour les couleurs : teintes pastel ; flamboiement du soleil ; dominante jaune qui peut constituer, comme le rappelle Michel Pastoureau dans son ouvrage sur les couleurs<sup>4</sup>, la couleur des ratés, des perdants, des trompeurs, des menteurs, des tricheurs...

– **Noter le fait qu’il s’agit d’une adaptation...**

Différence entre adaptation et texte original ; liberté artistique contemporaine du metteur en scène qui prime sur le respect strict du texte de l’auteur...

– **Comment analysez-vous le choix du comédien ?**

Pour ce qui est du choix du comédien, celui-ci se révèle étonnant. En effet, pour incarner un homme norvégien du XIX<sup>e</sup> siècle, David Bobée a choisi un comédien d’origine africaine. C’est évidemment un choix politique militant que David Bobée explique lui-même fort bien dans les documents suivants :

– une tribune publiée dans *Le Monde* (annexe 2) ;

– une interview filmée de David Bobée sur la question du métissage, de la rencontre, du partage et de la diversité : [www.youtube.com/watch?v=br\\_NikJORIQ](http://www.youtube.com/watch?v=br_NikJORIQ) ;

– une interview écrite de David Bobée où celui-ci présente les grandes lignes de son travail au CDN Normandie-Rouen : <https://10point15.com/portrait/david-bobee/>.

La distribution de la pièce (se référer aux pages 17 à 22 du dossier de production : [www.legrandt.fr/sites/default/files/dossier\\_prod\\_peer\\_gynt\\_2017\\_c.pdf](http://www.legrandt.fr/sites/default/files/dossier_prod_peer_gynt_2017_c.pdf)) illustre également cette volonté d’ouverture à toutes les cultures et toutes les pratiques.

Un dernier élément issu du texte lui-même semble justifier totalement le choix cosmopolite du metteur en scène, lorsqu’à la question de savoir s’il est Norvégien, Peer Gynt répond à ses compagnons marchands :

« De naissance, oui ! Mais de cœur citoyen du monde. Car ce que j’ai eu de fortune, j’en dis merci à l’Amérique. Mes rayons pleins de livres, je les dois aux écoles de l’Allemagne. C’est de France que je tiens ma façon de m’habiller, de me tenir et de penser ; d’Angleterre, cette ardeur au travail et le sens aigu de mon propre intérêt. Chez les juifs, j’ai appris à attendre. Mon léger penchant au *dolce farniente*, l’Italie m’en a fait présent. Et un jour, dans une passe difficile, j’ai augmenté le nombre de mes jours en brandissant l’acier suédois<sup>5</sup>. »

**Afin de sensibiliser les élèves à ce cosmopolitisme, leur demander, dans la mesure du possible, de traduire les différents éléments de cette réplique dans la langue du pays dont parle Peer Gynt.**

**Leur demander éventuellement de traduire plusieurs fois les mêmes passages dans d’autres langues de leur connaissance. Proposer ensuite une lecture chorale.**

**Pour finir, dans le but d’élargir la réflexion, proposer aux élèves le sujet d’écriture suivant : n’importe quel comédien peut-il jouer n’importe quel rôle ? Un comédien doit-il ressembler au personnage qu’il incarne ?**

<sup>3</sup> À l’heure où nous rédigeons, un changement de dernière minute a été opéré dans la distribution. Le comédien qui a servi de modèle pour l’affiche ne sera pas celui qui incarnera Peer Gynt sur scène. Pour autant, il nous semble que l’affiche proposée reste pertinente dans le cadre d’un travail préparatoire à la représentation. En effet, elle expose les grandes lignes du travail et de la mise en scène de David Bobée.

<sup>4</sup> *Le Petit Livre des couleurs*, Michel Pastoureau et Dominique Simmonet, Paris, Points, collection « Histoire », 2014, p. 77.

<sup>5</sup> *Peer Gynt*, Henrik Ibsen, *op. cit.*, note sur le texte, p. 162.

**Afin d'alimenter leur réflexion, leur proposer les documents suivants :**

- un article de *Médiapart* à propos d'un conflit entre la Comédie Française et les ayants droit de Koltès, concernant un désaccord quant à la distribution d'un rôle de personnage maghrébin à un comédien occidental : <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/220409/koltes-la-comedie-francaise-la-sortie-du-desert> ;
- un article de *Libération* concernant la décision rendue par la justice à propos de ce contentieux : [http://next.liberation.fr/culture/2007/06/23/la-justice-conforte-la-comedie-francaise-contre-le-frere-de-koltes\\_96656](http://next.liberation.fr/culture/2007/06/23/la-justice-conforte-la-comedie-francaise-contre-le-frere-de-koltes_96656)

## **LA LISTE DES PERSONNAGES : QUI EST QUI ?**

La quantité et la variété des personnages constituent une des principales caractéristiques de *Peer Gynt*. La difficulté pour les élèves consistera à appréhender cette quantité et cette variété durant la représentation. Afin de les rassurer face aux éventuelles difficultés ou prévenances de leur part, on ne manquera pas de leur rappeler que les séries télévisées, dont ils peuvent se révéler friands, n'hésitent pas à convoquer un grand nombre de personnages réunis au sein d'une intrigue souvent complexe, sans que cela pose jamais de problème de compréhension aux élèves.

Afin de les familiariser avec les personnages de la pièce et de rêver autour de cette profusion de figures, leur proposer l'exercice suivant.

**Commencer par leur distribuer la liste des personnages (annexe 3). Prendre le temps de la découvrir et de lire le nom de chaque personnage à haute et intelligible voix.**

**Demander ensuite à l'ensemble des élèves de déambuler sur le plateau.**

**Dans un premier temps, pour les échauffer, leur proposer d'explorer dans leur déambulation la question du détour, si importante dans la pièce. Successivement, les élèves doivent s'éviter entre eux, éviter un personnage imaginaire, réaliser le parcours comportant le plus de méandres et de sinuosités possible, éviter un type d'endroit précis dans la salle, etc. Une fois les élèves échauffés, reprendre une marche normale puis lancer des noms choisis parmi la liste des personnages.**

On veillera à choisir des noms dont les élèves peuvent facilement s'emparer, comme le roi des Trolls par exemple, et on évitera les noms qui donnent peu d'indications comme Solveig par exemple.

**Demander aux élèves d'inventer une posture ainsi qu'une démarche pour les personnages proposés.**

**Variante: les noms de chaque personnage sont inscrits sur des feuilles de papier pliées et disposées aléatoirement sur le sol. Les élèves déambulent sur le plateau. Lorsque le professeur claque dans ses mains, les élèves prennent le papier le plus proche d'eux et proposent la posture et la démarche du personnage qui leur est échu.**

**Une fois ces déambulations opérées, demander aux élèves, un par un ou bien en groupe en fonction du ou des personnages choisis, de réaliser une traversée du plateau en proposant une posture et une démarche pour le ou les personnages de leur choix.**

**Le trajet doit être le suivant: partir de fond de scène à jardin, faire une étape au centre à l'avant-scène pour un regard de plusieurs secondes face public, puis quitter le plateau par le fond de scène à cour.**

**Éventuellement, en faire un jeu et demander aux élèves restés dans le public de chercher quel personnage a été interprété.**

**Pour les accompagner durant leurs déambulations ou leurs traversées, proposer aux élèves les morceaux de musique suivants écrits et interprétés par Butch McKoy.**

En effet, Butch McKoy interprétera lui-même sur scène les musiques qu'il a composées spécialement pour le spectacle de David Bobée, comme ça avait déjà été le cas dans pour la mise en scène de *Lucrece Borgia*.

- **My King**: [www.youtube.com/watch?v=ZhFJJUie038](http://www.youtube.com/watch?v=ZhFJJUie038)
- **The Blood**: [www.youtube.com/watch?v=jqLIViPRCLk](http://www.youtube.com/watch?v=jqLIViPRCLk)
- **Story of a Child**: [www.youtube.com/watch?v=fufyQe60GII](http://www.youtube.com/watch?v=fufyQe60GII)

**Proposer ensuite les répliques suivantes aux élèves :**

- **Peer Gynt**: « Un jour je serai roi, je serai empereur ! » (Acte I, scène 1, p. 42)
- **Ase**: « Je suis si en colère que je pourrais broyer des cailloux. Oui, je pourrais manger des pierres. Lâche-moi. » (Acte I, scène I, p. 48)
- **Solveig**: « C'est toi le garçon qui voulait danser ? » (Acte I, scène 3, p. 64)
- **Peer Gynt**: « menteur ! Ce que je sais moi, je suis tout seul à le savoir. » (Acte I, scène 3, p. 69)
- **Aslak, le forgeron**: « Non, ici justice sera faite. Peer Gynt ou moi touchera le sol. » (Acte I, scène 3, p. 77)
- **La femme en vert**: « Dire que tantôt j'étais si triste et si lasse. Vrai, on ne sait jamais ce qui peut arriver. » (Acte II, scène 6, p. 101)
- **Le roi des Trolls**: « Écoute-moi, prince Peer, et sois raisonnable ! Tu as des dons pour la trollerie. » (Acte II, scène 6, p. 111)
- **La voix**: « Fais le tour Peer, fais le détour. Elle est grande, la montagne. » (Acte II, scène 7, p. 116)
- **La voix**: « Oui, compte sur tes poings, compte sur ton corps. Hi ! Hi ! Peer Gynt, ainsi tu iras jusqu'au bout. » (Acte II, scène 7, p. 118)
- **Von Eberkopf**: « L'œil que vous jetez sur le cours de la vie vous élève au rang de penseur. » (Acte IV, scène I, p. 157)
- **Peer Gynt**: « Je suis, comme je vous l'ai dit, un pur et simple autodidacte. Je n'ai rien appris avec méthode ; seulement, j'ai pensé, j'ai médité, j'ai lu un peu de tout. » (Acte IV, scène I, p. 157)
- **Peer Gynt**: « J'ai toujours tâché d'être moi-même. D'ailleurs, voilà mon passeport. » (Acte IV, scène 12, p. 211)
- **Peer Gynt**: « Mon histoire, Monsieur Plume, en deux mots : la voici je suis la page où jamais l'on n'écrit. » (Acte IV, scène 13, p. 225)
- **Le roi des Trolls**: « Quelle ingratitude ! Tu vivais en Troll, mais tu faisais tout pour que ça ne sache pas. » (Acte V, scène 8, p. 286)
- **Peer Gynt**: « Je suis las de courir. On a si vite fait de se perdre. » (Acte V, scène 9, p. 290)
- **Le fondeur de boutons**: « Bonjour Peer Gynt ! Où est la liste de tes péchés ? (Acte V, scène 10, p. 304)
- **La voix**: « Rendez-vous, Peer, au dernier carrefour. Alors nous verrons. Je n'en dis pas plus. » (Acte V, scène 10, p. 309)
- **Solveig**: « Je te bercerai, je te veillerai. Rêve, mon enfant. » (Acte V, scène 10, p. 309)

**Disposer les élèves en cercle. Chaque élève se voit proposer une réplique au hasard qu'il doit apprendre par cœur. Il doit proposer ensuite une brève mise en jeu de la réplique. Pour ce faire, il peut se déplacer où il veut à l'intérieur du cercle et peut choisir de s'adresser à ses camarades si la réplique s'y prête.**

**Variante 1 : une fois que tous les élèves sont passés, ils transmettent à leur camarade de droite leur réplique. Ils réalisent le même exercice avec une nouvelle réplique en s'efforçant de s'éloigner des propositions du camarade précédent.**

**Variante 2 : réaliser trois tours de propositions avec la même réplique pour chaque élève. L'élève doit proposer trois mises en jeu différentes à chaque fois.**

**Une fois nourri de ces recherches, demander à un élève de sortir de la salle. Il incarnera Peer Gynt de retour de voyage.**

**Durant son absence, les autres vont réaliser une fresque. Pour réaliser la fresque, les élèves se rendent un par un sur le plateau et proposent une posture. Attirer l'attention des élèves sur les points suivants :**

- la fresque doit être réalisée dans le plus grand silence, avec beaucoup d'écoute et de concentration ;
- choisir une position qu'ils seront capables de tenir pendant 15 à 20 minutes. Pour autant qu'ils ne s'interdisent pas non plus une position difficilement tenable ;
- veiller aux détails, position des mains, aspects du visage, orientation du regard... ;
- bien équilibrer le plateau ;
- varier les postures ;
- choisir avec le plus grand soin son placement dans la fresque. Le placement et la posture proposés ne doivent jamais être contingents (se situer au centre, en contrepoint, en appui de quelqu'un ne doit jamais constituer quelque chose d'anodin) ;

- bien entendu, les élèves peuvent s'appuyer sur la liste des personnages, les déambulations et les postures qu'ils auront effectuées auparavant pour trouver de nouvelles postures.

Pour les aider, on peut également leur soumettre les documents iconographiques suivants :

- photographie d'Arthur Rimbaud à Aden<sup>6</sup> (Rimbaud est le deuxième en partant de la droite) : [www.blog-a-part.eu/wp-content/uploads/2014/09/rimbaud.jpg](http://www.blog-a-part.eu/wp-content/uploads/2014/09/rimbaud.jpg)
- dessins de Theodor Severin Kittelsen :  
<https://i.pinimg.com/originals/79/f0/1c/79f01c34ec144015d4aff2052b37f5e.jpg>  
<https://uploads4.wikiart.org/images/theodor-severin-kittelsen/peer-gynt-05-1890.jpg>  
<https://uploads4.wikiart.org/images/theodor-severin-kittelsen/peer-gynt-04-1890.jpg>  
[https://farm9.staticflickr.com/8009/7322046732\\_bb9fe2eacd\\_b.jpg](https://farm9.staticflickr.com/8009/7322046732_bb9fe2eacd_b.jpg)
- *La Nef des fous*, tableau de Jérôme Bosch :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Nef\\_des\\_fous\\_\(Bosch\)#/media/File:Jheronimus\\_Bosch\\_011.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Nef_des_fous_(Bosch)#/media/File:Jheronimus_Bosch_011.jpg)

**Lorsque la fresque est achevée, ce qui peut prendre 15 à 20 minutes, demander à l'élève qui était resté à l'extérieur de la classe de rentrer. Il découvre la fresque réalisée par ses camarades. Il peut, au choix, la considérer :**

- **comme la photo souvenir d'un voyage qu'il aurait effectué (indiquer l'identité des personnages, le lieu, le moment, etc.);**
- **comme un rêve qu'il aurait fait ou un fantasme qu'il aurait voulu vivre...**

**Demander à l'élève d'être le plus crédible possible. On doit le croire dans son affabulation.**

Quelques conseils afin que l'exercice fonctionne :

- demander à l'élève d'éviter de faire des pauses pendant qu'il décrit la photographie imaginaire, il faut qu'il s'efforce de toujours parler;
- en cas de difficulté, le professeur peut aider grâce à des questions ou des relances suffisamment ouvertes pour ne pas emprisonner l'imaginaire de l'élève. Par exemple :
  - « C'était la veille de ce fameux soir ? »
  - « C'est là que vous l'avez rencontré. »
  - « Ça aurait pu être pire ? »

**En outre, il est possible d'organiser des rencontres, des retrouvailles dialoguées et improvisées entre un de ces personnages et Peer Gynt, ou bien entre les différents personnages de la fresque qui doivent alors évoquer Peer Gynt dans leur dialogue.**

<sup>6</sup> Un travail établissant un parallèle entre Peer Gynt et Arthur Rimbaud sera proposé dans la partie « Après la représentation ».



Photographie du spectacle.  
© Arnaud Bertereau – Agence Mona

## **L'ESPACE : OÙ EST-CE QU'ON VA ? ON NE SAIT PAS, MAIS ON Y VA !**

L'étude de la liste des personnages et le travail sur les fresques nous amènent logiquement à réfléchir à la question de l'espace.

**Pour ce faire, s'appuyer à nouveau sur la liste des personnages. Demander aux élèves de déduire et d'inventer, à partir de cette liste, les lieux qui seront a priori représentés sur scène.**

Un champ, une forge, une église, une salle des fêtes, une frontière, Hægstad, des pâturages, Dovre, la cour des Trolls, une caverne, quelque part la nuit, la campagne, la forêt, un entrepôt, une entreprise, le désert, une oasis, Gizeh et Memnon en Égypte, un asile d'aliénés au Caire, la côte de Malabar, un ministère, l'Orient, un navire, la mer, la côte, un cimetière, une mairie, le magasin d'un fondeur de bouton.

**Commenter cette liste.**

Faire remarquer le nombre très important de lieux. C'est évidemment une conséquence du nombre important de personnages et surtout une gageure pour le metteur en scène : comment représenter des lieux aussi nombreux et variés ?

On s'attardera aussi sur la grande variété de ces lieux, du point de vue géographique, bien entendu, mais surtout quant à leur nature.

**Demander aux élèves de classer les lieux de cette liste :**

- des lieux réalistes ou naturalistes (ferme, campagne...);
- des lieux réels (Gizeh...);
- des lieux imaginaires (la cour des Trolls, un lieu où vivent des gnomes, des lutins, des nixes, c'est-à-dire des êtres imaginaires...).

**Leur demander ensuite de choisir un lieu et les personnages qui lui sont associés. L'élève doit alors inventer une anecdote de voyage. Celle-ci peut être réaliste, rêvée, surnaturelle, fantasmée, etc.**

**Chaque improvisation devra commencer par : « J'ai fait le détour... » et devra finir par « J'ai dû partir... ».**

L'élève peut bien entendu s'appuyer sur le travail réalisé précédemment autour des fresques.

Dans une note d'intention préparatoire, David Bobée souhaite que l'espace scénique représente « le monde comme un terrain de jeux d'enfants pour dirigeants inconséquents, l'Occident comme une fête qui s'est mal finie ».

**En s'appuyant sur les recherches effectuées précédemment, demander aux élèves de réaliser une proposition scénographique qui illustrerait cette idée d'une fête qui aurait mal fini.**

**Les élèves peuvent réaliser une maquette ou une illustration.**

**Afin de les aider, leur proposer les documents iconographiques suivants (certains clichés ont pu aider David Bobée et sa scénographe Aurélie Lemaigen) :**

- Photographies de parcs d'attractions désaffectés :  
[www.topito.com/top-photos-parcs-attraction-abandonnes-les-plus-flippants-attention-clowns-mechants](http://www.topito.com/top-photos-parcs-attraction-abandonnes-les-plus-flippants-attention-clowns-mechants)  
[buzzly.fr/ces-parcs-d-attractions-abandonnes-vont-vous-donner-des-frissons.html](http://buzzly.fr/ces-parcs-d-attractions-abandonnes-vont-vous-donner-des-frissons.html)
- Photographies de la ville fantôme Pripyat à proximité de Tchernobyl :  
[https://chernobylguide.com/wp-content/uploads/2016/10/pripyat\\_213-1.jpg](https://chernobylguide.com/wp-content/uploads/2016/10/pripyat_213-1.jpg)  
<https://thevelvetrocket.files.wordpress.com/2009/09/pripyat-bumper-cars.jpg>  
[www.visapourlimage.com/assets/w1300-q85-p1/05975ed0/ludwig\\_034.jpg](http://www.visapourlimage.com/assets/w1300-q85-p1/05975ed0/ludwig_034.jpg)  
[https://images.cdnlenouvelliste.ch/media/image/45/normal\\_16\\_9/158029810.jpg](https://images.cdnlenouvelliste.ch/media/image/45/normal_16_9/158029810.jpg)

Pour les aider dans leurs réalisations, proposer au choix une des contraintes suivantes:

- s'appuyer sur une seule photographie;
- n'utiliser que deux couleurs;
- utiliser principalement une matière: du carton, du papier, de l'aluminium...;
- choisir et décliner une forme (les lignes courbes, les losanges...).

## LA SCÈNE D'EXPOSITION : MAIS QU'EST-CE QU'IL RACONTE ?

Les premiers mots de la pièce, auxquels les élèves ont déjà été confrontés plus tôt mais sans le savoir, exposent une des problématiques fondamentales de l'œuvre, celle du mensonge. En effet, Peer Gynt appartient à cette famille de personnages théâtraux si particulière, celles des menteurs et des affabulateurs tels Hamlet, Tartuffe ou Dorante dans *Le Menteur* de Corneille...

**Ase**

Peer tu mens.

**Peer Gynt**

Non, je ne mens pas.

**Ase**

Alors, jure que c'est vrai.

**Peer Gynt**

Pourquoi jurer?

**Ase**

Tu vois, tu n'oses pas! Tout est faux, tout est fou!

**Peer Gynt**

Non c'est vrai. Tout est vrai!



Photographie du spectacle.  
© Arnaud Bertereau – Agence Mona

Après avoir lu aux élèves les répliques ci-dessus, leur demander d'improviser une brève présentation d'eux-mêmes. Dans cette présentation, tout doit être vrai sauf un élément qui doit être faux, inventé, mais qui doit être intégré au récit de l'élève de la manière la plus crédible possible.

Chaque élève passe un par un devant le groupe.

Celui qui ment doit s'efforcer de rendre le mensonge le plus crédible qui soit. Ceux qui sont spectateurs doivent ne pas se laisser berner et doivent s'efforcer de débusquer l'élément faux à l'intérieur de chaque présentation.

Demander ensuite aux élèves de reprendre, selon leur choix, ou bien une des anecdotes du voyage de Peer Gynt inventées précédemment, ou bien une anecdote réelle, inventée ou fantasmée, les concernant personnellement. Ils doivent alors proposer une deuxième version de cette histoire. La nouvelle version doit s'éloigner de la précédente sur des points fondamentaux ou bien sur des détails.

Pour ceux qui veulent aller plus loin, approfondir le même exercice. Cette fois-ci, l'élève doit proposer trois versions différentes de l'anecdote et peut s'appuyer sur les deux références suivantes :

- *Accords et Désaccords*, film de Woody Allen. Dans les années 1930, Emmet Ray est le deuxième meilleur guitariste de jazz au monde, seulement devancé par Django Reinhardt, qu'il ne peut pas écouter sans pleurer, voire sans s'évanouir. Comme lui, il est fantasque, joueur de billard, inconstant, ce qui lui vaut l'ire des directeurs de club qui l'emploient. Il fait la connaissance d'une jeune muette qui tombe amoureuse de lui... Incapable de s'engager, il finira par la quitter, puis par rencontrer une journaliste mondaine qui l'épouse. Ce mariage est condamné d'avance et va se terminer à la suite d'un épisode légendaire dont chaque spécialiste a sa propre version...<sup>7</sup>
- « Le chien dans la ruelle, l'enfant dans le ciel », chapitre 10 du roman *Le Monde selon Garp* de John Irving. Dans ce chapitre, Garp raconte une histoire à ses enfants, puis à sa femme qui, de question en question, l'amène à modifier plusieurs fois la première version de son histoire.

Pour terminer, répartir les élèves en groupe de deux et leur donner la scène d'exposition de la pièce à lire dans son intégralité. Résumer ensuite avec eux le contenu de la scène. Qui dit quoi ?

Enfin, leur demander de se lancer dans une improvisation où ils joueront la scène mais à l'aide de leurs propres mots afin qu'ils ressentent de l'intérieur la spirale du mensonge dans laquelle s'enferme Peer Gynt et la manière dont il désarçonne les personnages qui le côtoient.

<sup>7</sup> Résumé d'après l'article Wikipédia.



Photographie du spectacle.  
© Arnaud Bertereau – Agence Mona

## **LES QUESTIONS DU « SOI GYNTIEN » : QUI SUIS-JE ? OÙ VAIS-JE ? DANS QUEL ÉTAT J'ERRE ?**

Dans la pièce, la problématique du mensonge est progressivement remplacée par la problématique de l'identité. En effet, à force de raconter des histoires, *Peer Gynt* s'éloigne du réel. Ne finit-il donc pas par devenir ce qu'il dit de lui ? Ou bien ne finit-il pas par devenir ce que l'on dit de lui ?

Son identité est donc problématique et fait écho à celles de nos contemporains. Dans un monde de réseaux sociaux, ne finit-on pas par devenir ce que l'on prétend dire de soi ou pire, ce que l'on dit de nous ?

Afin de préparer les élèves à entendre cette modernité du personnage, leur soumettre cette réplique du roi des Trolls. Ce dernier, afin de distinguer les hommes de Trolls, propose l'explication suivante<sup>8</sup> :

« Évidemment, nous sommes semblables [...]. Cependant, l'aube est l'aube et le soir est le soir, si bien qu'une différence demeure quand même. Et tu vas apprendre en quoi elle consiste : au dehors, sous la voûte brillante, chez les hommes, on dit : "Homme, sois toi-même !" Mais ici, chez nous, chez le peuple troll, on dit : "Troll, suffis-toi toi-même !" »

**Demander aux élèves de choisir, parmi les deux directives données aux hommes ou aux Trolls, celle qui leur paraît préférable.**

**Les inciter ensuite à réfléchir par écrit à celle qu'ils auront retenue, en s'appuyant sur les séries de questions suivantes.**

Il ne s'agit pas de répondre à toutes, elles sont plutôt à considérer comme des états dont l'élève peut s'écarter pour laisser libre cours à sa rêverie, exprimer sa fantaisie.

**Afin que les élèves puissent écrire en toute confiance, les inviter à rédiger des textes anonymes qui pourront être lus par d'autres qu'eux-mêmes.**

- Selon vous, qu'est-ce qu'être soi-même ?
- Dans quelles situations vous sentez-vous vous-même ?
- Qu'est-ce qui vous aide à être vous-même ?
- Qu'est-ce qui vous empêche d'être vous-même (dans votre famille, au lycée, dans votre ville, votre pays, dans l'organisation politique...)? Pourquoi est-ce difficile ?
- De quoi auriez-vous besoin pour être vous-même ?
- Que changeriez-vous dans le monde pour être vous-même ?
- Où iriez-vous pour être vous-même ? Jusqu'où seriez-vous prêt à aller (au sens propre comme au sens figuré) ?
  
- Selon vous, qu'est-ce que suffire à soi-même ?
- Dans quelles situations suffisez-vous à vous-même ?
- Qu'est-ce qui vous aide à suffire à vous-même ?
- Qu'est-ce qui vous empêche de suffire à vous-même (dans votre famille, au lycée, dans votre ville, votre pays, dans l'organisation politique...)? Pourquoi est-ce difficile ?
- De quoi auriez-vous besoin pour suffire à vous-même ?
- Que changeriez-vous dans le monde pour suffire à vous-même ?
- Où resteriez-vous pour suffire à vous-même ? Jusqu'où seriez-vous prêt à ne pas aller (au sens propre comme au sens figuré) ?

**Pour aller plus loin, avec des élèves en confiance et plus confirmés, proposer le dispositif suivant. Un élève hors-scène, au micro si cela est possible, pose les questions ci-dessus. On ne doit entendre que sa voix. Sur le plateau, un autre élève improvise librement ses réponses aux questions posées. Libre à lui de réagir à cette voix mystérieuse, de dire ce qu'il pense réellement ou d'affabuler, ou encore de mélanger les deux.**

<sup>8</sup> *Peer Gynt*, Henrik Ibsen, *op. cit.*, acte II, scène 6, p. 104.

---

# Après la représentation, pistes de travail

---

## RÉSUMER PEER GYNT

**Pour commencer, demander aux élèves de se placer en cercle sur le plateau. Ils vont successivement incarner Peer Gynt réalisant une brève présentation de lui-même.**

**Disposer les élèves en cercle: ils vont aller successivement au centre pour se présenter puis en seront à chaque fois chassés par l'élève suivant qui se présentera lui-même pour être à son tour chassé, etc.**

**Pour les aider, leur soumettre les débuts de phrase suivants:**

- « Bonjour, je m'appelle Peer Gynt et je suis... »
- « Bonjour, je m'appelle Peer Gynt et j'ai... »
- « Bonjour, je m'appelle Peer Gynt et j'aime... »
- « Bonjour, je m'appelle Peer Gynt et je hais... »
- « Bonjour, je m'appelle Peer Gynt et je veux... »
- « Bonjour, je m'appelle Peer Gynt et j'ai peur de... »

**Pour compléter ces phrases, les élèves s'appuient sur leurs souvenirs de la pièce ou sur ce qu'ils ont pu en déduire à propos du personnage.**

**S'efforcer de varier le plus possible les présentations.**

**Chacune des présentations devra s'achever par la phrase suivante, accompagnée d'un geste, d'un salut ou de n'importe quelle proposition physique: « Gloire à la race des Gynt! »**

**Ensuite, répartir les élèves en trois groupes puis leur demander de réaliser trois résumés de la pièce en fonction des contraintes suivantes.**

- Résumer la pièce en s'appuyant sur les différents lieux traversés par Peer Gynt.
- Résumer la pièce en s'appuyant sur les différentes figures sociales incarnées par Peer Gynt.
- Résumer la pièce en relevant toutes les fois où Peer Gynt se fait casser la figure.

**Confronter les différents résumés. En cas de difficultés et afin de raviver leurs mémoires, montrer aux élèves le teaser suivant:** [www.cdn-normandierouen.fr/les-productions/peer-gynt-henrik-ibsen-david-bobee/](http://www.cdn-normandierouen.fr/les-productions/peer-gynt-henrik-ibsen-david-bobee/)

**Pour finir, proposer aux élèves le résumé de sa propre vie par Peer Gynt lui-même dans le monologue suivant (acte V scène 3).**

---

« Ci-gît Peer Gynt, garçon honnête, l'empereur des autres bêtes. L'empereur? Peer Gynt! Vieux coucou diseur de bonne aventure! Peer Gynt n'est pas un empereur, Peer Gynt est un oignon. Et je vais t'éplucher, mon cher Peer! Rien ne sert de pleurnicher, rien ne sert de supplier. Voici arrachée l'enveloppe extérieure: c'est l'homme au péril de la mer, sur l'épave du canot. Et une pelure pour le naufragé, lamentable, étriqué. Et une grosse pelure, ici, avec son bout durci, c'est le chasseur de peaux chevauchant un bouc. Une pelure, la suivante, on dirait la couronne des fous – merci bien! Celle-là, jetons-la sans autre forme de procès. Une pelure, courte mais drue, c'est l'érudit des temps passés. Et une pelure, là, c'est le prophète: elle est fraîche, elle est juteuse. Comme il est écrit, le prophète pue le mensonge jusqu'à faire larmoyer les braves gens. Et une pelure qui s'entortille, mollement, c'est le dandy dans les délices. La suivante, on la sent malade. Elle a des stries noires; le noir tient à la fois du prêtre et du nègre. Inéluctable quantité de pelures! Le noyau va-t-il enfin paraître! Jusqu'au plus intime de l'intime, tout n'est que pelures – et de plus en plus minces. Peer Gynt est... La nature fait de l'esprit. Ici ne gît personne<sup>1</sup>. »

---

<sup>1</sup> Adaptation de David Bobée d'après la traduction de François Regnault.

**Demander aux élèves de réaliser une mise en jeu et en espace de ce monologue. Pour les aider, les répartir en groupe et leur soumettre les pistes suivantes.**

- Peer Gynt assiste à son propre enterrement. Mais il n'est plus de ce monde et il est obligé de tout faire pour attirer l'attention de ses proches qui restent stoïques car ils ne peuvent pas l'entendre. Il est donc seul tout en étant entouré des siens.
- Un enterrement où c'est le mort qui réalise sa propre oraison funèbre devant ses proches. Il a un micro, il parle fort et joyeusement. Une musique joyeuse en fond sonore.
- L'enterrement de l'Empereur du rien. Un enterrement devant une tombe vide où l'on n'enterre personne. Le texte est prononcé de manière chorale. Les élèves doivent eux-mêmes se répartir le texte. Psalmodier le texte, le chuchoter.
- Un enterrement où personne n'est venu, c'est le fantôme qui parle. Un seul élève prend en charge le texte de Peer Gynt tandis que d'autres, en coulisses, sonorisent la scène : cris d'oiseaux, souffle du vent, écho lointain des paroles du personnage...

**Afin de les aider, leur soumettre les documents suivants :**

- Un tableau de Gustave Courbet : *Un Enterrement à Ornans* :  
[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/a/a0/Gustave\\_Courbet\\_-\\_A\\_Burial\\_at\\_Ornans\\_-\\_Google\\_Art\\_Project\\_2.jpg/1200px-Gustave\\_Courbet\\_-\\_A\\_Burial\\_at\\_Ornans\\_-\\_Google\\_Art\\_Project\\_2.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/a/a0/Gustave_Courbet_-_A_Burial_at_Ornans_-_Google_Art_Project_2.jpg/1200px-Gustave_Courbet_-_A_Burial_at_Ornans_-_Google_Art_Project_2.jpg) ;
- Une scène d'enterrement dans le film *The Big Lebowski* des frères Coen :  
<https://www.youtube.com/watch?v=u44D3qKKGPU> ;
- Une photographie d'une scène d'enterrement dans *Hamlet*, mise en scène par Thomas Ostermeier :  
[https://www.schaubuehne.de/bilder/spielplan/gross/1413974886\\_k1024\\_hamlet-1091.jpg](https://www.schaubuehne.de/bilder/spielplan/gross/1413974886_k1024_hamlet-1091.jpg)

**Pour finir, confronter les différentes versions de cette même scène entre elles puis avec celle proposée par David Bobée.**

## DÉFINIR PEER GYNT

Qu'est-ce qu'être soi ? D'une certaine manière, Peer Gynt passe sa vie à se poser cette question tout en réalisant tous les détours possibles pour ne pas y répondre.

**Proposer aux élèves de ne pas faire le détour et de réfléchir à qui ils sont et aux images d'eux-mêmes qu'ils renvoient ou souhaiteraient renvoyer.**

**Pour ce faire, commencer par leur soumettre cette tirade prononcée par le Fondateur de boutons dans la scène 10 de l'acte V.**

---

« Être soi-même, c'est selon. Retiens qu'on peut être soi-même de deux façons : en ayant sa veste à l'envers ou à l'endroit. Sais-tu qu'à Paris on vient de découvrir le moyen de tirer des portraits par l'effet du soleil ? On obtient soit une image directe, soit ce qu'on appelle un négatif. Le négatif intervertit la lumière et l'ombre, et semble affreux aux yeux des profanes, mais la ressemblance y réside tout autant, il suffit de la faire ressortir. Maintenant, passons à la photographie des âmes : si l'une d'elles, en se photographiant tout au long de sa vie, produit un négatif, on ne détruit pas pour autant la plaque. Je la prends pour continuer à la traiter. Je la fume, je la trempe, je la brûle, je la rince, avec du soufre et d'autres ingrédients jusqu'à ce que la plaque rende l'image requise – autrement dit ce qu'on appelle le positif. Mais si l'on s'est, comme toi, à moitié effacé, alors ni le soufre ni la potasse n'y feront jamais rien<sup>2</sup>. »



Photographie du spectacle.  
© Arnaud Bertereau –  
Agence Mona

<sup>2</sup> Idem

**Si cette tirade du Fondateur de boutons n'aide pas à en savoir plus sur Peer Gynt, elle peut être l'occasion pour les élèves de s'interroger sur ce que signifie être soi-même au travers de l'art photographique. On s'appuiera sur les appareils photographiques intégrés à leurs smartphones qui feront amplement l'affaire.**

**Par conséquent, leur demander de réaliser une série de photographies d'eux-mêmes selon les différents cadrages listés ci-dessous.**

- Un selfie.
- Quatre photos d'identité où ils proposeront quatre faciès différents.
- Un portrait en pied où ils prendront la pose.
- Un plan rapproché.
- Un gros plan (pas nécessairement de leur visage, une autre partie du corps peut être choisie).
- Un très gros plan (pas nécessairement de leur visage, une autre partie du corps peut être choisie).

**Pour les aider à réaliser leurs photographies, leur soumettre un choix d'images parmi les documents iconographiques suivants :**

- Le triple autoportrait de Norman Rockwell :

[https://www.google.fr/search?q=triple+autoportrait+rockwell&client=firefox-b&dcr=0&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKewiQ5bG8gZnZAhWB0xQKHRYVB44Q\\_AUICigB&biw=1894&bih=957#imgrc=G7CwDGBSwXUNGM:](https://www.google.fr/search?q=triple+autoportrait+rockwell&client=firefox-b&dcr=0&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKewiQ5bG8gZnZAhWB0xQKHRYVB44Q_AUICigB&biw=1894&bih=957#imgrc=G7CwDGBSwXUNGM:)

- Les Autoportraits de Van Gogh :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Autoportraits\\_de\\_Van\\_Gogh](https://fr.wikipedia.org/wiki/Autoportraits_de_Van_Gogh)

- Les photosculptures de Brno del Zou :

[brnodelzou.ouvaton.org/v2/](http://brnodelzou.ouvaton.org/v2/)

- Les portraits de Laura Williams :

<https://www.laurawilliamsart.co.uk/portraits/>

- Le dos de John Coplans :

<https://i.pinimg.com/originals/b4/fb/17/b4fb170b522765dd39cb24359ba55748.jpg>

**Une fois la série de portraits établie, demander aux élèves de rédiger un texte commençant par les mots suivants : « Être ou ne pas être » ou « Je est un autre ». Pour l'explication de ces deux références, s'appuyer sur le célèbre monologue d'Hamlet et La Lettre du Voyant.**

**En outre, à l'aide du matériel iconographique qu'ils auront créé, on peut leur demander de réaliser une proposition alternative d'affiche pour le spectacle.**

**Les élèves devront ensuite justifier leurs choix dans un court texte qui pourrait faire office de texte de présentation de spectacle.**

**Afin de les aider dans cet exercice, veiller à leur soumettre des affiches et des feuilles de salle des représentations auxquelles les élèves ont assisté durant l'année scolaire.**



Photographie du spectacle.

© Arnaud Bertereau -  
Agence Mona

## **COMPLÉTER PEER GYNT : LES BÉANCES DE LA FABLE**

Si Peer Gynt reste un personnage difficile à saisir et à cerner tant il n'est ni complètement bon, ni complètement mauvais, la pièce à laquelle il donne son nom est tout aussi mystérieuse. En effet, on y repère de nombreuses béances du point de vue de l'intrigue : d'une part, on relève des ellipses ; d'autre part, des moments décisifs de l'intrigue sont évoqués sans jamais être développés.

**Séparez les élèves en quatre groupes qui se verront attribuer chacun un des quatre vides narratifs, listés ci-dessous, à combler.**

**Vingt ans séparent les actes III et IV, entre le moment où Peer Gynt enterre sa mère et le moment où il est devenu riche.**

- Que s'est-il passé durant cet intervalle ?
- Comment a-t-il fait le deuil de sa mère ?
- Comment est-il devenu riche ?
- Comment a-t-il vécu sa richesse et la place qu'elle lui a donnée au sein de la société ?
- Comment Peer Gynt a-t-il vécu le début de sa vieillesse ?

**Les apparitions de Solveig sont aussi peu nombreuses qu'intenses.**

- Quelle a pu être la vie qu'a vécue Solveig en attendant Peer Gynt ?
- Qu'a-t-elle fait durant son attente ? Qu'a-t-elle fait de son attente ?
- Quels hommes a-t-elle repoussés ?
- Comment son entourage a-t-il réagi à son attente ?

**Il est souvent fait référence à John Gynt, le père de Peer, mort durant son enfance, et à sa mauvaise influence sur son fils. Pour autant, on en sait très peu à son sujet et à propos de l'enfance de Peer Gynt.**

- Quelle a pu être l'enfance de Peer Gynt ?
- Quels ont été les moments marquants de son enfance ?
- Comment son père se comportait-il avec lui ?
- Son père mentait-il ? Mentait-il à Peer Gynt ? À sa mère ? Peer Gynt mentait-il déjà à son père ?
- Imaginez un mensonge que son père aurait fait à Peer Gynt. Imaginez un mensonge que Peer Gynt aurait fait à son père.
- Son père l'a-t-il aimé ? Peer Gynt a-t-il aimé son père ?

**Peer Gynt a un fils issu de sa rencontre avec la fille du roi des Trolls. Imaginez les discussions entre la fille du roi des Trolls et son fils à propos du père absent qu'a été Peer Gynt à son tour.**

- Quelles questions a-t-il posées au sujet de son père et de son absence ?
- Quelles réponses a-t-elle bien voulu donner ? Quelles vérités a-t-elle tues ?
- Quels mensonges a-t-elle inventés ?
- Comment ont-ils recherché Peer Gynt ?

**Au bout de 15 minutes de suppositions et de réflexions, un des membres de chaque groupe se rend sur le plateau.**

- Les élèves dans le public lui posent les questions qui accompagnent ces ellipses, auxquelles il doit donner des réponses les plus précises qui soient.
- Le public peut également inventer d'autres questions au cours de l'exercice.
- Auquel cas, l'élève sur le plateau doit improviser et toujours s'efforcer de proposer une réponse, à l'instar de Peer Gynt qui n'hésite jamais à employer le mensonge.

**Pour aller plus loin : en s'appuyant sur les questions qui accompagnent chacune de ces ellipses, les élèves vont improviser une scène montrant un moment marquant ou banal de la vie de Peer Gynt ou de ses proches. Pour ce faire, demander aux élèves :**

- de mettre en place une scénographie sommaire en fonction du lieu retenu (tables, chaises, verres, bouteilles, etc.) ;

- de choisir quelques éléments de costumes simples mais les aidant à dessiner une silhouette (vestes, chapeaux, canne, etc.);
- de choisir un lieu, un moment et d'établir une fiche d'identité brève des deux personnages retenus (nom, âge, lien de parenté, profession...);
- de choisir séparément l'un de l'autre, sans jamais en faire mention à l'autre, une révélation que le personnage devra faire à l'autre. Il y aura donc deux révélations et celles-ci peuvent être de n'importe quelle nature (grave, enfantine, sérieuse, légère...).

**Bien signifier aux élèves de prendre le temps de mettre en place la situation et les relations entre les personnages. La révélation ne doit pas arriver tout de suite. Il faut prendre le temps de la préparer, de l'amener.**

**De même, leur demander de proposer une fin à leur improvisation (au moins l'un des deux personnages doit quitter le plateau).**

**Éventuellement, indiquer aux élèves, en claquant dans ses mains, le moment où l'un des deux doit faire une révélation.**

**Par conséquent, une improvisation peut aisément durer vingt à trente minutes.**

**Lorsque Peer Gynt est l'un des personnages retenus, jouer avec la difficulté qu'il peut y avoir pour les autres à le croire.**

## LE GRAND COURBE/LE PASSAGER INCONNU/LE FONDEUR DE BOUTONS

La mise en scène de David Bobée propose une option d'interprétation à première vue conventionnelle en faisant jouer trois personnages différents par le même comédien, à savoir Jérôme Bidaux. Ces trois personnages sont :

- le Grand Courbe;
- le passager inconnu du bateau;
- le Fondateur de boutons.

En revanche, de façon beaucoup moins conventionnelle, le comédien porte exactement le même costume pour ces trois personnages et propose le même code de jeu. S'opère donc une fusion de trois personnages en un seul.



Photographie du spectacle.  
© Arnaud Bertereau -  
Agence Mona

## PETIT ATELIER DE DRAMATURGIE APPLIQUÉE

**Demander aux élèves de s'interroger sur ce parti pris de fusion des personnages en un seul et les significations qu'on peut lui donner.**

Passer rapidement sur les justifications économiques qui, bien qu'elles soient plausibles (on imagine mal un comédien par personnage tant la liste des personnages est grande), ne sont pas des justifications artistiques.

David Bobée fait le choix d'adapter *Peer Gynt*, comme indiqué sur l'affiche ; sa lecture de la pièce prime donc sur le respect strict de la lettre du texte.

Ce choix de fusionner les personnages permet de densifier la pièce et ses enjeux en rendant ce triple personnage encore plus énigmatique car plus complexe et dense.

**Comparer les partitions des trois personnages et relever ce qu'elles ont en commun.**

- Le registre fantastique, le mystérieux...
- Toute puissance apparente.
- Allégorie de la destinée du personnage qui l'opprime et ne le laisse jamais en paix.
- Allégorie d'un passé qui le poursuit.
- Trois figurations du diable ?
- Trois figurations de sa conscience.

**Relever ensuite ce qu'elles ont de spécifique.**

- Parole oraculaire du Grand Courbe.
- Délectation morbide du passager inconnu.
- Sollicitude et langage imagé du Fondateur de boutons.

**Proposer aux élèves de prendre le parti pris inverse et, redevenant fidèle au texte, faire de ces trois entités des personnages différenciés.**

**Pour ce faire, établir des groupes de deux élèves et leur demander de lire trois extraits (annexe 4).**

**Ensuite, pour chacun des trois extraits, leur demander :**

- de proposer un titre ;
- de dessiner un costume pour le personnage qui fait face à Peer Gynt ;
- de justifier leurs choix.

**Afin de les aider, leur soumettre les documents suivants :**

- Pour le Grand Courbe
  - Une image extraite du film *Nosferatu* de Murnau :  
[img.over-blog-kiwi.com/1/58/91/76/20161204/ob\\_2bc918\\_nosferatu2.png](http://img.over-blog-kiwi.com/1/58/91/76/20161204/ob_2bc918_nosferatu2.png)
  - Une autre image extraite de ce film :  
<http://www.bfi.org.uk/sites/bfi.org.uk/files/styles/full/public/image/nosferatu-1922-002-max-shreck-aboard-ship-00o-env.jpg?itok=yLp9W83u>
- Une image extraite du film *Vampyr* de Dreyer :  
[https://media.senscritique.com/media/000016352356/1200/Vampyr\\_ou\\_L\\_etrange\\_aventure\\_de\\_David\\_Gray.jpg](https://media.senscritique.com/media/000016352356/1200/Vampyr_ou_L_etrange_aventure_de_David_Gray.jpg)
- Une image extraite du film *Le Septième Sceau* d'Ingmar Bergman :  
<http://revue24images.com/sites/default/files/sjunde-inseglet-det-3-bergman1.jpg>
- Une autre image extraite de ce film :  
<https://cmmdbcine.files.wordpress.com/2014/07/the-seventh-seal-chess-game.jpg>
- Une image extraite du film *Le Cabinet du docteur Caligari* :  
[http://fr.web.img6.acsta.net/c\\_300\\_300/pictures/14/10/27/17/23/152284.jpg](http://fr.web.img6.acsta.net/c_300_300/pictures/14/10/27/17/23/152284.jpg)

- Pour le passager du bateau
  - Une sculpture de Charon par Hutin  
[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/36/Hutin\\_-\\_Charon%2C\\_nocher\\_des\\_Enfers\\_01.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/36/Hutin_-_Charon%2C_nocher_des_Enfers_01.jpg)
  - L'acteur Robert Le Vigan :  
[http://encinematheque.fr/seconds/S43/Robert\\_Le\\_Vigan.jpg](http://encinematheque.fr/seconds/S43/Robert_Le_Vigan.jpg)
  - Une photographie de Jack Sparrow dans le film *Pirate des Caraïbes* :  
[https://vignette.wikia.nocookie.net/disney/images/a/a1/JackGibbs\\_MovieSurfers.png/revision/latest?cb=20130311230241](https://vignette.wikia.nocookie.net/disney/images/a/a1/JackGibbs_MovieSurfers.png/revision/latest?cb=20130311230241)
  
- Pour le Fondeur de boutons
  - Une image extraite du film *Le Joueur de Flûte* de Jacques Demy :  
[http://www.cine-tamaris.fr/IMG/jpg/lf\\_02.jpg](http://www.cine-tamaris.fr/IMG/jpg/lf_02.jpg)
  - Une image extraite du film *La Nuit du Chasseur* de Charles Laughton :  
[https://concentrationmoon.files.wordpress.com/2014/08/tumblr\\_mnr3glvpuf1qbhnrv01\\_500.jpg?w=500](https://concentrationmoon.files.wordpress.com/2014/08/tumblr_mnr3glvpuf1qbhnrv01_500.jpg?w=500)
  - Une photographie d'un pâtissier par August Sander, exposition « Visage de notre temps » :  
[https://sites.google.com/site/grandsphotographesdu20eme/\\_/rsrc/1472782388617/sander-auguste/Sander-Mai%CC%82tre-Pa%CC%82tissier%2C-1928-.jpg](https://sites.google.com/site/grandsphotographesdu20eme/_/rsrc/1472782388617/sander-auguste/Sander-Mai%CC%82tre-Pa%CC%82tissier%2C-1928-.jpg)

**L'aspect fantastique et extraordinaire de chacun des trois personnages suppose un traitement particulier, afin de les distinguer des humains ordinaires de la pièce.**

**Par conséquent, après le costume et l'apparence, demander aux élèves de réfléchir au traitement des voix et de proposer une voix spécifique pour chacun des personnages.**

En fonction des possibilités matérielles de l'établissement, on s'appuiera :

- simplement sur les voix des élèves ;
- sur un logiciel libre de modification des voix ;
- sur des micros et des pédales *loop* (liens possibles avec le cours de musique).

## LES TROLLS : FIGURES DE LA MONSTRUOSITÉ

À la lecture, la scène se déroulant dans la caverne des Trolls fait partie des plus déroutantes et des plus marquantes de la pièce d'Ibsen. Elle fait partie de celles qui expliquent en partie la réputation qui accompagne la pièce : celle d'une pièce impossible à monter. Quelle lecture David Bobée en propose-t-il dans sa mise en scène ?

**Commencer par demander aux élèves de réaliser une description chorale et précise de la scène.**

**Puis les interroger sur ce qu'ils ont ressenti durant cette scène.**

Dégoût, gêne, malaise, rire, surprise... ?

**Demander ensuite aux élèves de réaliser une recherche afin de proposer une définition précise du mot « troll ».**

---

« Créatures mythiques qui vivent dans un monde parallèle à celui des hommes, qui ressemble à celui des hommes. Une sorte de double dans lequel toutes les valeurs sont inversées et où noir paraît blanc, laid semble beau. Ces deux mondes parfois se rencontrent, s'interpénètrent. Ils peuvent être énormes [...] ou gnomes [...]. Ils peuvent avoir une queue touffue, un seul œil ou plusieurs têtes, ils se métamorphosent assez facilement et ont quelques autres particularités physiques, tout ce qu'il y a de plus sympathiques et charmantes. À la lumière, parfois, ils deviennent pierres et se confondent avec les rochers. Le son des cloches, le nom du Christ et un coup de feu tiré au-dessus de la tête les font, paraît-il, illico, décamper... Les Trolls sont lubriques, proches de l'animalité, et leur devise est la suivante : "Troll, suffis-toi toi-même !" par opposition à celle des hommes : "Homme, sois toi-même !" [...]. »

Eugène Durif, *Petit glossaire gyntien*, dossier pédagogique du Théâtre de l'Odéon pour la mise en scène de *Peer Gynt* par Patrick Pineau en 2005.

---

**Demander aux élèves de confronter cette définition avec les choix de mise en scène opérés par David Bobée. En quoi l'illustre-t-elle?**

À la lecture de la définition donnée en page 23, on constate que les choix de mise en scène de David Bobée, notamment le burlesque et la scatologie, aussi surprenants qu'ils aient pu paraître lors de la représentation, se révèlent proches des Trolls tels qu'ils sont perçus dans la mythologie scandinave.

**Comment s'en écarte-t-il?**

Le bicorne qu'arbore le roi des Trolls interpelle aussitôt l'œil du spectateur. Il s'agit d'une référence évidente à Napoléon Bonaparte.

**Demander aux élèves comment ils interprètent ce choix du bicorne. Les inciter à réaliser une brève recherche sur cette figure historique.**

Au même titre que Jeanne d'Arc ou le général de Gaulle, Napoléon Bonaparte a incarné la France et continue d'en être un des symboles aux yeux du monde. Cependant, il s'est signalé par une évolution politique malheureuse : de robespierriste à ses débuts, il est devenu empereur. Il a pu être considéré comme l'un des fossoyeurs des idéaux de la Révolution française. Il incarne les dérives d'un régime autoritaire.

**Dans le texte, quel type de régime politique le royaume des Trolls évoque-t-il?**

Dans le texte, le royaume de Trolls fait clairement référence au nationalisme norvégien. En effet, en 1864, un conflit opposa le Danemark à la Prusse et à l'Autriche. La Suède et la Norvège, ayant décidé de ne pas intervenir, le Danemark ne put faire face à l'envahisseur et perdit une partie de ses possessions territoriales (trois duchés) lors de la bataille de Dybbol le 18 avril 1864. Cette défaite danoise eut un énorme retentissement en Scandinavie. Elle scellait la fin d'un mouvement « panscandinave » en raison d'une volonté de repli sur soi des pays voisins.

Ibsen en fut particulièrement scandalisé. Il avait cru en et milité au sein du mouvement scandinaviste. Son dégoût, sa colère et son amertume furent si grands qu'il quitta la Norvège cette même année pour n'y revenir que vingt-sept ans plus tard...

**Dans sa mise en scène, qu'est-ce que David Bobée cherche à critiquer?**

La mise en scène de David Bobée montre une société fermée sur elle-même, repliée en son sein, coupée du monde et de la lumière du soleil. En effet, ce que souhaitent les Trolls, c'est que Peer Gynt devienne à leur image, soit fondu dans leur masse indistincte et verdâtre.

**Comment comprendre les références au drapeau tricolore français?**

David Bobée élargit la dimension historique de cette scène. En effet, au moyen des touches de couleurs bleu, blanc et rouge du costume de Peer Gynt ainsi que du thème de *La Marseillaise* décliné subtilement tout au long de la scène, il n'évoque pas la seule Norvège mais bien évidemment la France lorsqu'elle est traversée par des idées nationalistes. Les références au drapeau tricolore sont présentes mais restent légères et subtiles.



Photographie du spectacle.  
© Arnaud Bertereau -  
Agence Mona

### **Que cherche donc à critiquer David Bobée ?**

La manière dont le roi des Trolls se fait alternativement acclamer et craindre, ses prises de décision solitaires, autoritaires et arbitraires face à une troupe indistincte évoquent un régime fascisant comme le laisse supposer le défilé sur une tête de cochon accompagné d'une musique martiale. C'est donc bien le nationalisme que critique David Bobée, pas seulement norvégien ou français, mais tous les nationalismes. Peer Gynt, c'est aussi un personnage qui traverse les frontières sans jamais trouver sa place où qu'il se rende.

### **Proposer les documents suivants afin d'évoquer et d'illustrer le grotesque produit par l'imagerie de tous les régimes dictatoriaux. Les confronter à la scène des Trolls.**

- Photographie de Kim Jong-un :  
[http://media.rtl.fr/cache/v\\_kpL6NCTCIJnxsdAVgV1w/880v587-0/online/image/2015/0513/7778352069\\_kim-jong-un-le-president-nord-coreen.jpg](http://media.rtl.fr/cache/v_kpL6NCTCIJnxsdAVgV1w/880v587-0/online/image/2015/0513/7778352069_kim-jong-un-le-president-nord-coreen.jpg)
- Une parade militaire en Corée du Nord :  
<https://cdnfr2.img.sputniknews.com/images/103092/21/1030922191.jpg>
- Femme décorée lors d'un défilé célébrant les 70 ans de la victoire russe sur Hitler :  
<https://www.francetvinfo.fr/image/7550ktoks-7f99/1200/825/6135327.jpg>
- Image extraite du film *Le Dictateur* de Charlie Chaplin :  
<http://cdn-gulli.ladmedia.fr/var/jeunesse/storage/images/gulli/encyclopedie-et-dictionnaire/actu/le-mois-chaplin/le-dictateur/le-dictateur-2/21578346-8-fre-FR/Le-dictateur-2.jpg>

### **Pour élargir, proposer ensuite aux élèves de créer leur propre monstre.**

#### **Afin de les aider, leur soumettre les documents suivants :**

- Un dessin de Tim Kirk :  
<https://qph.ec.quoracdn.net/main-qimg-69530eb528b4825c242e86e31cfe73bd-c> ;
- Un autre dessin de Tim Kirk :  
<http://www-images.theonering.org/torwp/wp-content/uploads/2013/02/Riddle-Gamesmall.jpg> ;
- Un tableau de Goya, *Saturne dévorant un de ses enfants* :  
<http://a141.idata.over-blog.com/143/21/52/Goya.jpg> ;
- Une image de Boris Karloff jouant Frankenstein :  
<https://cdn.images.express.co.uk/img/dynamic/109/590x/frankenstein-day-top-ten-facts-mary-shelley-monster-847536.jpg>

#### **Puis mettre en place un jeu de poursuite entre un monstre et une proie.**

- La proie entre à jardin. Elle constate qu'entre la scène et le public se trouve une baie vitrée incassable. Elle essaie d'entrer en communication avec le public. Sa seule possibilité de fuite est à cour.
- Entrée du monstre à jardin qui renifle l'odeur de sa proie, la cherche puis sort à cour.
- À renouveler trois ou cinq fois de suite. Les états de peur et de monstruosité doivent être de plus en plus intenses jusqu'à devenir paroxystiques.
- À la fin, la proie fait face au monstre qui la tue.

**L'exercice se fait en silence, mais on diffusera très fort les morceaux de musique suivants, extraits de film d'horreurs :** [www.youtube.com/watch?v=B5mdU7hhIEc](http://www.youtube.com/watch?v=B5mdU7hhIEc)

## **RÊVE DE THÉÂTRE, THÉÂTRE DES RÊVES !**

La pièce s'ouvre par une mise en doute de la véracité des propos de Peer Gynt (« Peer, tu mens ») et s'achève par une incitation à la rêverie et à l'abandon (« Je te bercerais, je te veillerai – rêve, mon enfant. ») Entre-temps, Peer Gynt a accompagné sa mère dans ses derniers instants dans une magnifique scène de mensonge et de rêverie emplies d'amour filial. Ce déplacement du mensonge vers le rêve et l'onirisme, l'incertitude dans laquelle on se trouve face à toute cette histoire, l'hésitation face à laquelle elle nous laisse (rêve éveillé ou affabulation), la mise en scène de David Bobée en est la plus belle des illustrations.

**Commencer par demander aux élèves de relever tout ce qui, dans la mise en scène, pourrait permettre de penser que le voyage de Peer Gynt n'a pas eu lieu réellement, mais qu'il est le fruit d'un rêve, que tout s'est passé à l'intérieur de la tête de Peer Gynt.**

Tout au long de la pièce, on observe la récurrence des mêmes comédiens dans le rôle de différents personnages qui entourent Peer Gynt et finissent quasi-systématiquement par le battre. Comme si le même cauchemar se répétait encore et encore.

Cette impression est renforcée par la circularité de son voyage : il part de son village pour revenir dans ce même village où l'attendent les mêmes personnages qu'il a quittés au début et qu'il finit par retrouver sans jamais les avoir vraiment quittés.

La fusion de plusieurs personnages en un seul, le Grand Courbe, peut faire de ce dernier une figuration de la conscience de Peer Gynt, de ses états d'âme, de ce qu'il refoule.

Si tout son voyage n'est qu'un rêve, cela peut expliquer les raisons pour lesquels Peer Gynt croise tant de figures merveilleuses (le Grand Courbe, les Trolls...).

Si tout son voyage n'est qu'un rêve, on peut ainsi expliquer le retour de sa mère lors de la dernière scène, ce qui est un choix de David Bobée puisque sa présence n'est pas indiquée dans le texte d'Ibsen.

Si tout son voyage n'est qu'un rêve, cela peut expliquer les béances de la fable ainsi que l'absence d'une morale, d'une signification définitive à toute cette histoire.

Enfin, la présence presque ininterrompue de Peer Gynt sur scène, sa permanence sur le plateau quels que soient les lieux, les époques et les personnages qui l'entourent, vont dans ce sens.

**Lire ensuite avec les élèves la scène 4 de l'acte III, celle de la mort de Åse. Leur demander alors d'écrire le rêve ou le mensonge que Solveig pourrait dire à Peer Gynt lorsqu'elle l'accompagne dans ses derniers instants et qu'elle lui dit : « Je te bercerais, je te veillerai – rêve, mon enfant. »**

**Pour aller plus loin, proposer aux élèves de s'échanger leurs rêves.**

- Un élève se place au centre de la scène face public.
- Un autre est derrière lui, caché par lui.
- Celui qui est derrière raconte un de ses rêves en chuchotant le moins fort possible afin de ne pas être entendu du public.
- Celui qui est face au public répète au mot près ce qu'il entend.

**Répéter l'exercice autant de fois que possible.**

À la fin, plus personne ne sait qui a rêvé quoi, alors même que les rêves ont été transmis et échangés. Ces rêves peuvent alors servir de matériau d'écriture afin de rédiger le rêve de Solveig.

## UN DERNIER DÉTOUR...

Pour terminer, proposer aux élèves d'écouter l'émission radiophonique en lien ci-dessous. Il s'agit d'un entretien croisé entre David Bobée et Irina Brook dans le cadre de l'émission *La Grande Table* sur France Culture. Tous deux mettent en scène Peer Gynt à la même époque.

[www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/ibsen-variations-avec-d-bobee-et-i-brook](http://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/ibsen-variations-avec-d-bobee-et-i-brook)

Un dossier *Pièce (dé)montée* sur la mise en scène de la pièce par Irina Brook est également disponible : [crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/peer-gynt-brook\\_total.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/peer-gynt-brook_total.pdf)



Photographies du spectacle.  
© Arnaud Bertereau –  
Agence Mona



---

# Annexes

---

## ANNEXE 1. L’AFFICHE DU SPECTACLE *PEER GYNT*



Photographie du spectacle.  
© Arnaud Bertereau -  
Agence Mona

## ANNEXE 2. UNE TRIBUNE PUBLIÉE DANS LE MONDE

Dans une tribune au *Monde*, vingt-neuf directeurs de théâtres nationaux et artistes s'engagent, à l'occasion des 70 ans de la décentralisation théâtrale, à respecter la parité dans leur programmation, dans la répartition des moyens de production et de création et le traitement salarial des équipes permanentes et intermittentes.

L'anniversaire de la décentralisation théâtrale est l'occasion pour nous, artistes, directrices et directeurs de Centres dramatiques nationaux, de célébrer et de partager l'esprit même des pionnier-e-s de la politique culturelle, il y a 70 ans. Un esprit de résistance, de liberté, de partage dans une France d'après-guerre qui a fait le pari de reconstruire son pays et de réparer sa population en affirmant avec conviction le rôle de l'art et de la culture dans ce grand chantier. Les CDN sont nés de cet élan de 1947, sous l'impulsion de Jeanne Laurent, et avec eux, l'affirmation d'une culture décentralisée, démocratisée, d'une culture pour toutes et tous.

Des artistes, hommes et femmes sont nommé-e-s à la tête de ces maisons. Des artistes volontaires pour animer des théâtres et des communautés depuis l'endroit de la création et pour rêver des propositions culturelles nouvelles; des artistes en charge de l'invention de politiques publiques créatives. Nous appartenons à cette histoire humaine, nous héritons des combats passés et du courage de nos ainé-e-s.

Nous sommes convaincu-e-s de la grandeur de cet héritage, convaincu-e-s d'une culture pensée comme un service public, convaincu-e-s de la nécessité de placer la création au cœur des territoires, à la faveur des publics, convaincu-e-s de la nécessité d'une éducation populaire, par le plaisir, tout au long de la vie.

Si nous chérissons cette mémoire vive dans nos pratiques quotidiennes, nous sommes bien conscient-e-s de sa fragilité comme de notre responsabilité à continuer à la faire vivre. Notre héritage n'est pas un souvenir figé dans le temps ou une histoire appartenant au passé. Notre héritage est un feu brûlant, celui de la création, celui qui animait ces visionnaires, créateurs du ministère de la Culture, celui du Conseil national de la résistance, de la libération. Celui, enfin, de l'humanisme.

Notre héritage nous oblige, nous anime. Notre héritage est notre avenir.

C'est pourquoi nous appelons les directrices et directeurs de théâtre, à l'occasion de ce bel anniversaire, à franchir, comme nous nous apprêtons à le faire, une étape supplémentaire, un cap symbolique et nécessaire. Nous voulons fêter cette mémoire en décidant, ensemble, de ce que nous transmettrons à celles et ceux qui vont nous succéder, en apportant notre pierre à l'édifice de la politique culturelle de notre pays et cela, collectivement, au-delà de nos propres œuvres artistiques.

Nous décidons que, désormais, les programmations de nos théâtres seront complètement paritaires. Nous décidons d'accélérer un mouvement déjà en cours, celui d'une égalité réelle entre les hommes et les femmes. Cette volonté de parité sera également à l'œuvre dans la répartition de nos moyens de production et de création. Cette égalité entre les femmes et les hommes se retrouvera dans le traitement salarial de nos équipes permanentes et intermittentes.

L'avenir sera créatif et sera égalité.

Les citoyen-ne-s ont aujourd'hui des droits culturels inscrits dans la loi, nous, responsables publics, avons en conséquence, des devoirs culturels.

Nous nous engageons à agir avec volonté et respect pour une meilleure visibilité de la diversité des origines de la population, que ce soit sur les plateaux, dans les choix des artistes que nous produirons, des œuvres que nous ferons naître, dans les esthétiques et les récits que nous inviterons dans nos théâtres.

Nous affirmons que la culture n'a rien perdu de sa fonction première de cohésion sociale et qu'il nous appartient d'activer cette faculté, si nécessaire, pour répondre aux fractures que connaît actuellement notre société. Nous décidons, dans nos pratiques, de retrouver le sens de la fraternité, de la sororité. Nous sommes un peuple, ouvert sur le reste du monde, fort de sa belle diversité. Nos théâtres publics doivent en être le reflet.

Nos devoirs culturels concernent justement ces diversités. Diversité d'une humanité composée autant d'hommes que de femmes. Diversité de la population française, dont près d'un tiers n'est pas identifiée comme blanche, avec laquelle il faut partager et construire la culture protéiforme de demain. Diversité des œuvres, des disciplines, des esthétiques et des récits dont il nous faut, responsables d'institutions, savoir faire état dans nos théâtres.

Nos devoirs culturels sont aussi ceux de l'éducation et de la transmission. Nous y œuvrons déjà avec nos équipes et avec engagement, en lien avec les collectivités, avec l'Éducation nationale, avec le milieu associatif et citoyen, et ce, sur l'ensemble du territoire national.

Un autre devoir culturel est celui de l'accessibilité, nous connaissons les empêchements nombreux à la pratique culturelle, ils peuvent être physiques, psychologiques, géographiques, sociaux, culturels, linguistiques ou liés aux origines... Nous nous engageons à tout mettre en œuvre pour réduire ces discriminations. Nous savons que la logique d'accessibilité universelle est une priorité, et qu'elle nous incombe autant qu'aux pouvoirs publics.

Les défis de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle sont immenses, notre cohésion sociétale est abîmée et est à reconstruire d'urgence face aux replis identitaires, pour faire face à la méconnaissance qui fait naître la haine de toute part. Quand l'ignorance génère la peur, accouche du pire de nous-même, de monstruosité telles que la flambée de l'extrême droite, le mépris de son prochain, l'égoïsme, la méfiance généralisée, le communautarisme haineux, le dévoiement des religions, nous, responsables de lieux de création, nous devons d'affirmer la connaissance, l'intelligence, le lien social, plus que jamais l'humanisme, plus que jamais la fête et la joie d'être ensemble, le bonheur de faire peuple.

Ces défis ne nous effraient pas, nous nous engageons à faire notre part et espérons être rejoints par toutes et tous, dans l'esprit de reconstruction et de partage qui est le nôtre depuis 70 ans.

Face aux problèmes majeurs de notre temps, nous devons répondre collectivement. Il est évident que la culture ne pourra proposer seule la solution, mais nous savons qu'elle tient une place importante dans la réponse que notre société doit être capable de proposer à sa population. Nous affirmons à notre tour et avec conviction le rôle de l'art et de la culture dans ce grand chantier.

Nous avons des missions.

Nous avons des devoirs.

Quelle joie !

Collectif de 29 directeurs de théâtres et artistes, *Le Monde*, 13 juillet 2017 :

[www.lemonde.fr/idees/article/2017/07/13/nos-theatres-publics-doivent-etre-le-reflet-de-la-belle-diversite-de-notre-societe\\_5159806\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/07/13/nos-theatres-publics-doivent-etre-le-reflet-de-la-belle-diversite-de-notre-societe_5159806_3232.html)

### ANNEXE 3. LA LISTE DES PERSONNAGES

- Åse, *veuve de paysan*.
- Peer Gynt, *son fils*.
- Deux vieilles femmes, *portant des sacs de blé*.
- Aslak, *un forgeron*.
- Invités de la noce, *cuisinier, violoniste, etc.*
- Un couple d'immigrants.
- Solveig et la petite Helga, *leurs filles*.
- Le propriétaire de Hægstad.
- Ingrid, *sa fille*.
- Le marié et ses parents.
- Trois filles des pâturages. Une femme en vert.
- Le vieux de Dovre (*le roi des Trolls*)
- Un Troll de cour. Plusieurs autres Trolls. Jeunes Trolls des deux sexes. Deux sorcières. Gnomes, nixes, lutins, etc.
- Un vilain garçon. Une voix dans l'obscurité. Cris d'oiseaux.
- Kari, *femme de journalier*.
- Master Cotton, Monsieur Ballon, messieurs von Eberkopf et Trumpeterstråle. Un voleur et un receleur.
- Anitra, *fille de chef bédouin*.
- Arabes, femmes esclaves, danseuses, etc.
- Le colosse de Memnon, *rôle chanté*. Le Sphinx de Gizeh, *rôle muet*.
- Begriffenfeldt, *professeur, docteur en philosophie, directeur de l'asile d'aliénés du Caire*.
- Huhu, *réformateur linguistique de la côte de Malabar*.
- Hussein, *ministre oriental*. Un Fellah, *avec une momie de roi*.
- Plusieurs pensionnaires de l'asile d'aliénés avec leurs gardiens.
- Un capitaine de navire norvégien avec son équipage.
- Un passager inconnu.
- Un prêtre. Un cortège funèbre. Un maire. Un fondeur de boutons.
- Un personnage maigre.

## ANNEXE 4. TROIS EXTRAITS DE LA PIÈCE <sup>1</sup>

### EXTRAIT 1 : LE GRAND COURBE

**Peer Gynt**

Réponds ! Qui es-tu ?

**Une voix dans l'obscurité**

Moi-même.

**Peer Gynt**

Laisse-moi passer !

**La voix**

Fais le tour, Peer, fais le détour. Elle est grande, la montagne.

**Peer Gynt**

Qui es-tu ?

**La voix**

Moi-même. Peux-tu en dire autant ?

**Peer Gynt**

Je dis ce que je veux. Je peux frapper ! Attention ! Tiens ! Tiens ! Qui es-tu ?

**La voix**

Moi-même.

**Peer Gynt**

Réponse stupide ; garde-la pour toi, elle n'éclaircit rien. Tu es quoi ?

**La voix**

Le Grand Courbe.

**Peer Gynt**

Tiens donc ! L'énigme était noire, maintenant la voilà grise. Pousse-toi, le Courbe !

**La voix**

Fais le tour, Peer, fais le détour.

**Peer Gynt**

J'irai droit. Sur ton corps. Tombé ! Il y a du Troll ici, mais j'ai mes poings.

### EXTRAIT 2 : LE PASSAGER DU BATEAU

**Peer Gynt**

Ah oui ! C'est bizarre, tout de même, que je vous découvre seulement ce soir.

**Le passager**

Je ne sors pas le jour.

---

<sup>1</sup> Pour les trois extraits, adaptation de David Bobée d'après la traduction de François Regnault.

**Peer Gynt**

Vous ne seriez pas malade ? Vous êtes blanc comme un linge.

**Le passager**

Pas du tout, je me porte comme un charme.

**Peer Gynt**

La tempête fait rage.

**Le passager**

Oui, quelle bénédiction, n'est-ce pas, Monsieur !

**Peer Gynt**

Une bénédiction ?

**Le passager**

La mer est haute comme une montagne. Ah ! Penser à toutes les épaves qui seront fracassées cette nuit, à tous les cadavres rejetés sur le rivage, ça vous fait venir l'eau à la bouche !

**Peer Gynt**

Grand bien vous fasse !

**Le passager**

Vous avez déjà vu un asphyxié – un pendu – un noyé ?

**Peer Gynt**

Mais qu'est-ce que vous allez chercher là ?

**Le passager**

Les cadavres rient. Mais c'est un rire forcé. Et la plupart se mordent volontiers la langue.

**Peer Gynt**

Je ne vous demande rien.

**Le passager**

Juste une question. Si par exemple nous heurtions un récif, et que nous coulions, dans le noir ?

**Peer Gynt**

Vous croyez que ça risque ?

**Le passager**

Je ne sais pas bien quoi répondre. Pourtant, supposez : je surnage, vous allez au fond.

**Peer Gynt**

Ah ! Cette blague !

**Le passager**

Ce n'est qu'une hypothèse. Seulement, quand on a un pied dans la tombe, on se radoucit, on fait des petits cadeaux.

**Peer Gynt**

Vous voulez de l'argent.

**Le passager**

Non, non, mais auriez-vous la bonté de me faire cadeau de votre honorable cadavre ?

### EXTRAIT 3 : LE FONDEUR DE BOUTONS

**Peer Gynt**

C'est un sale tour que vous me jouez là. Je mérite un traitement plus doux, je le sais. Je ne suis pas si fou que vous semblez croire, j'ai même fait pas mal de bien sur cette terre ; dans le pire des cas, on peut m'appeler un jean-foutre, mais sûrement pas un pécheur.

**Le Fondeur**

Oui. C'est toute la question, cher homme, tu n'es pas un pécheur dans la haute acception du mot ; c'est pourquoi tu échappes aux grands tourments et tu viens dans la cuiller avec les autres.

**Peer Gynt**

Appelle ça comme tu veux – cuiller ou bien enfer. Arrière Satan !

**Le Fondeur**

Tu n'es tout de même pas assez bête pour croire que j'aurais au pied des sabots de boucs ?

**Peer Gynt**

Fous le camp, détale ! Occupe-toi de tes oignons.

**Le Fondeur**

Nous sommes pressés tous les deux, et pour économiser du temps, je vais aller droit au fond des choses. Tu n'es pas – je viens de le recueillir de ta bouche – tu n'es pas ce qu'on appelle un pécheur de grand standing, non, à peine la catégorie moyenne.

**Peer Gynt**

Tu vois, tu vois, tu commences à dire des choses raisonnables.

**Le Fondeur**

Attends un peu ; mais t'appeler vertueux serait aller trop loin.

**Peer Gynt**

Je n'ai pas non plus cette prétention.

**Le Fondeur**

Mais toi, mon cher, tu traites le péché par-dessous la jambe. Nous sommes bien d'accord. Les lacs de soufre ne sont pas pour vous autres qui ne faisiez que pêcher en surface.

**Peer Gynt**

D'où il s'ensuit, l'ami, que je m'en vais comme je suis venu.

**Le Fondeur**

D'où il s'ensuit, l'ami, que tu vas être refondu.